

place publique, au milieu de cette foule, ne craignez-vous pas de paraître ridicule, et, ce qui est plus grave, d'attirer les moqueries sur la religion?... sur notre religion?... A quoi bon cette démonstration sur une place? Croyez moi, entrez plutôt à Notre-Dame, je me charge de garder votre mule et la ferai conduire à l'hôtel où elle sera bien soignée... Entrez à Notre-Dame. Vous prierez là dans le calme, le recueillement, aussi longtemps que vous le voudrez.

« — Madame, dit José, vous êtes savante et je ne suis qu'un muletier. Mais vous ne connaissez pas ma mule. J'aime l'église, et j'y vais le dimanche et les fêtes sans faute, et dans la semaine quand je le peux. Mais ce que j'aime aussi, c'est le soleil, c'est le grand jour, et ce que je n'aime pas, c'est me cacher... Et puis, ce n'est pas ça l'affaire. Ce qui est promis est promis; quand je vends une mule grise, je ne livre pas une mule noire. J'ai promis de venir ici, avec ma mule, faire ma prière devant la grand'porte de Notre-Dame, et je la ferai comme j'ai dit, pas autrement. Après, quand elle sera faite, j'entrerai à Notre-Dame et je dirai un *Ave* pour que le bon Dieu vous fasse aimer le soleil ».

La dame leva les bras au ciel et les laissa retomber. L'agent regarda le Basque qui le regardait.

« — Allons, faites-la, votre prière, dit-il, et dépêchez-vous.

« — Je ne me dépêche jamais » dit Irrigoyen.

Il se mit à genoux, posa son gourdin devant lui et son bérêt sur son gourdin. La mule penchait la tête tout près de lui. Et ainsi, zébrant la foule d'un large signe de croix, large de toute la largeur de ses épaules, et ne regardant rien, ne voyant rien, si ce n'est, par-dessus la cohue des têtes, le haut des tours ensoleillées, Irrigoyen, malgré ses amis et ennemis, fit sa prière comme il l'avait dit, devant la grand'porte de Notre-Dame, avec sa mule.

(Revue Mariale.)

CHARLES BAUSSAN.

---